

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 70 (2008)
Heft: 12

Rubrik: Sous la loupe

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

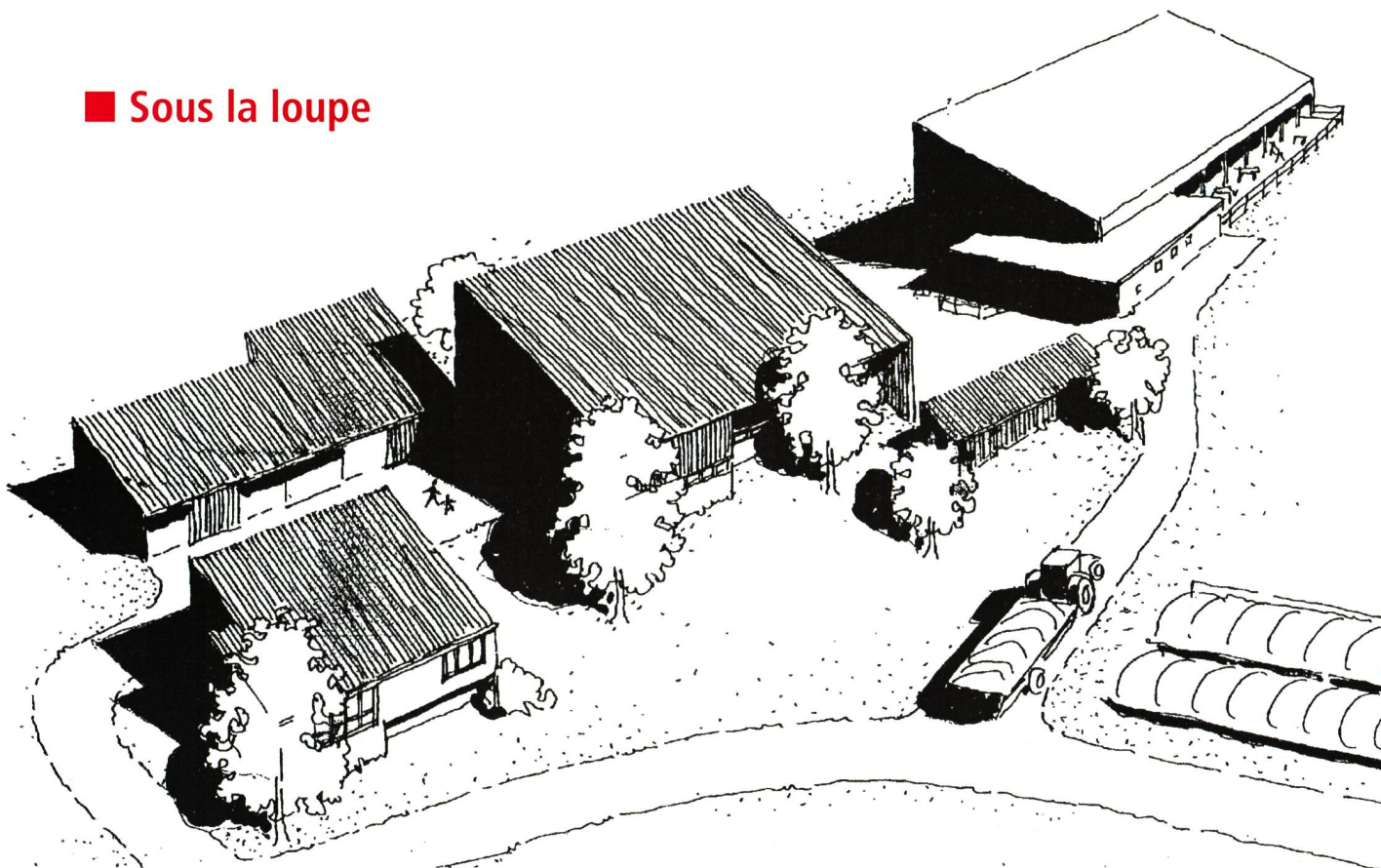
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



(Dessin: Ernst Müller, Erlen)

La production laitière est l'atout

Depuis deux ans, les vaches ont pris leurs quartiers dans une stabulation libre à logettes. La mécanisation pour les travaux extérieurs boude la nouveauté ou est plutôt déléguée aux entreprises de travaux agricoles. Pour ce «Sous la loupe», nous sommes les invités de Doris et Stefan Ramp à Rundetswil, commune de Bertschikon ZH. Le couple d'exploitants joue clairement la carte de la production laitière.

Ueli Zweifel

Le domaine de Doris et Stefan Ramp se voit déjà lorsque l'on roule de Winterthur à Frauenfeld, par le train ou en voiture; la ferme se distingue par son architecture «ligne claire». Lors d'un remaniement parcellaire, au début des années 60, six exploitations – dont celle des parents de Stefan Ramp – ont quitté le village.

Coup d'œil rétrospectif

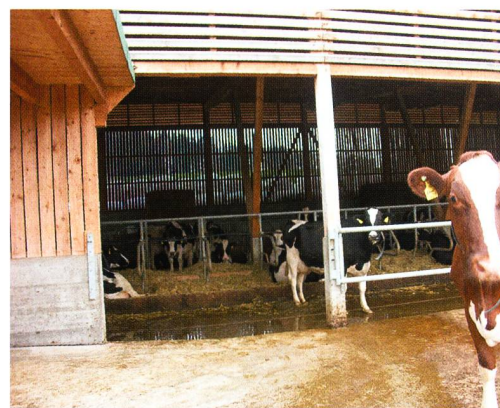
À l'époque, 12 hectares de terrain en propriété se groupaient autour des nouveaux «émigrants» avec leurs maisons d'habitation et bâtiments construits en légère pente. Le toit en appentis, incliné au sud, concrétise l'unité et la modernité. L'étable abritait alors 15 vaches en stabulation entravée et le contingent s'élevait à quelque modestes 64 000 kg de lait. Les

bêtes de remonte et 20 places pour porcs à l'engrais complétaient le cheptel d'élevage. Le maïs et les betteraves sucrières prédominaient à côté des céréales et des pois à battre. La culture de ces derniers a subsisté jusque dans les années 80. Durant de nombreuses années, aucune modification notable sur l'exploitation n'est à signaler, dit Stefan Ramp. C'est vers la fin des années 80 que se sont ajoutés 6 ha de terres affermées et que le contingent grimpe à 108 000 kg. La même année, les Ramp cessent l'élevage de porcs.

Après avoir achevé sa formation, en 1995, Stefan Ramp reprend le domaine de ses parents, en tant que fermier. Suite à cela, son père travaille à l'extérieur. «Ce fut une année riche en événements», constatent Doris et Stefan Ramp après coup. «À côté du quotidien comme agriculteur fraîchement diplômé, le cours de gestion pour exploitant demandait beaucoup de temps, de force et de persévérance.»

Une nouvelle étable devient urgente

En 2003, le couple – Doris et Stefan – se sont mariés en 1995, l'année de transi-



Alors que pendant l'été, la partie frontale de l'étable orientée au sud jouit d'une zone d'ombre optimale, les rayons bas du soleil couchant en hiver parviennent jusqu'à la paroi arrière de l'étable. (Photos: Ueli Zweifel)



Une famille d'exploitants heureuse: Doris et Stefan Ramp avec Tobias, Marion et Katja.

tion – décide de racheter deux quotas laitiers suite à la libéralisation du contingent. Leur quota atteint alors 270 000 kg. L'étable entravée des années 60, devenue définitivement trop petite, n'est plus à la hauteur des principes économiques en cours ni du bien-être de l'animal.

Après s'être bien renseignés, Doris et Stefan Ramp renoncent, pour des raisons d'inefficacité, à assainir et agrandir l'étable en stabulation entravée: ils se décident pour une stabulation libre à logettes. Cependant, l'approbation du canton manquait pour une nouvelle construction car, bien que le contingent de par sa taille permette d'assurer l'existence, la surface agricole utile de 18 ha ne suffit pas encore. Ceci se règle pourtant lorsque le couple prévoit de reprendre les droits d'affermage – relatifs à l'exploitation – d'un oncle. Mais le canton, dans la foulée, indique que le nouveau bâtiment devra se conformer aux constructions déjà présentes et qu'il faudra le recouvrir également d'un toit en appentis. Doris et Stefan sont perplexes: «Ne risquons-nous pas de rencontrer les mêmes problèmes qu'avec l'actuelle enveloppe extérieure de l'étable?» La mauvaise circulation de l'air ainsi qu'une luminosité insuffisante ont été des expériences négatives. De même, on ne savait pas si le toit en appentis gonflerait les coûts.

Divers appels d'offres sont faits. Un bureau d'architecture spécialisé obtient le mandat. Le premier coup de pioche est donné le 1^{er} mars 2006, les 25 vaches prennent possession des lieux le 6 novembre. Simultanément – ou même avec quelque avance – il faut aménager le lieu d'entreposage des fourrages d'hiver. C'est avec l'un de leurs collègues que naît l'idée de silos-tranchées communs. Ainsi, deux silos-tranchées de 750m³ en béton font bien l'affaire pour entreposer des fourrages durant l'année, dans les deux

exploitations; mais cela, bien entendu, en poursuivant des stratégies d'affouragement différentes.

Des expériences positives

Au vu des tâches quotidiennes à accomplir tant à la ferme qu'à l'étable, Doris et Stefan Ramp font remarquer qu'ils n'auraient pu contribuer que très peu de main-d'œuvre personnelle. Mais ils gardent un bon souvenir de l'ambiance qui régnait au domaine pendant la phase de construction. Pas de miracle: chaque jour à midi, Doris se mettait aux fourneaux pour nourrir tous les ouvriers. Si la valeur du travail n'a pas toujours pu être convertie en espèces sonnantes et trébuchantes, l'on doit beaucoup au bon vouloir et à la qualité du travail, Doris et Stefan en sont convaincus.

Après coup, le toit en appentis – de par sa construction simple – s'est même révélé avantageux. Dans les grandes lignes Doris et Stefan Ramp sont reconnaissants pour toutes les expériences faites dans la nouvelle étable qui est fonctionnelle et équipée de détails astucieux. Un exemple: les vaches dans leurs logettes ont davantage d'espace vers l'avant que la loi sur la détention des animaux le prescrit,

et l'enveloppe «Space-board» avec lattes transversales favorise un climat ambiant optimal.

Perspective

Le stand de traite en épi de 2x4 places permet à Stefan Ramp de traire 45 vaches. Entre-temps, les droits de livraison s'élèvent à 400 000 kg. Bien qu'un logiciel de gestion de troupeau soit installé, Stefan Ramp a opté – pour des raisons de coûts – pour une technique relativement simple, sans identification électronique des animaux et sans distributeur automatique de concentrés. Sa réserve dans ce sens va aussi de pair avec le souci que lui causent les courants vagabonds.

Le fourrage quotidien se base sur des rations mélangées avec de l'ensilage de maïs et d'herbe et, en hiver, des cossettes de betteraves sucrières. A cela s'ajoutent des concentrés énergétiques et protéinés afin d'exploiter le potentiel des vaches HF et de parer à d'éventuels problèmes de fécondité. Grâce à cette ration «plein gaz» composée par un expert en nutrition, Doris et Stefan Ramp espèrent maîtriser l'affouragement, un facteur primordial pour tenir ferme sur leur voie vers le futur et vers le marché laitier libéralisé. ■

Portrait de l'exploitation

Doris et Stefan Ramp gèrent un domaine de 29 ha. Le troupeau compte 45 vaches. Le jeune bétail ne reste sur l'exploitation que pendant la première phase intensive d'élevage; ensuite, il est confié en élevage sous contrat.

Les grandes cultures se répartissent entre la production de maïs d'ensilage (4,5 ha) et d'orge, de même que des blés fourragers (total 3 ha) pour améliorer les rations à l'intention des laitières. Dans les logettes en stabulation libre, la paille en grande quantité – autant que possible – prend de plus en plus d'importance. 2,5 ha de betteraves sucrières et 3 ha de blé panifiable sont commercialisés. Au terme de la rotation des cultures, les prairies semées sont ensemencées avec un mélange de luzerne, bien apprécié dans les fourrages grossiers richement structurés qui croissent sur des terres peu exposées aux précipitations.

Quant au parc de machines, il compte un Steyer 8080 (année 1989) avec 8000 heures au compteur; c'est le cheval de trait. Attelé à la mélangeuse verticale (Trioliet) équipée d'une lame de coupe, ce tracteur travaille tous les jours. Un Fiat 466 est en service depuis 1982. Deux bennes et une remorque à deux essieux se chargent des transports. Depuis la fusion des deux exploitations, une charrue, une herse rotative et une citerne à pression ainsi qu'un pulvérisateur grandes cultures ont complété l'inventaire des machines. Pour des raisons de gestion, les outils de cultures les plus importants sont la faucheuse frontale, la piroquette de 5,2 m, et l'andaineuse. Vu la main d'œuvre (suffisante) à disposition, la puissance de ces machines suffit pour l'instant. Les récoltes de maïs d'ensilage et d'herbe sont prises en charge par un agro-entrepreneur et sa chaîne d'ensilage. Dès l'an prochain, la récolte d'herbe se fera au moyen d'une autochargeuse à coupe courte, de grand volume. Cela n'ira pas sans répercussion sur la planification du travail et sur les performances d'épandage et de mise en andain de l'herbe de même que sur le tassement de l'ensilage, pense Stefan Ramp.